

Un échelon capital

Reconnaître la Grande Région, comme source d'opportunité et de croissance, tel a été le *credo* développé par les différents intervenants lors de la première cession de la 6^e édition des Journées de l'économie, qui s'est déroulée hier après-midi à la Chambre de commerce de Luxembourg.

■ Participant pour la première fois à cet événement, Jean-Marie Halsdorf, ministre de l'Intérieur, a insisté sur les différents aspects de la Grande Région, tant économiques que culturels ou sociétaux, en insistant sur son importance dans la création de richesses et d'emplois pour les PME. Il s'agit, d'après le ministre, «d'avoir une approche politique et économique» sur mesure «pour soutenir et stimuler les capacités d'innovation des PME de la Grande Région. L'objectif est d'acquiescer une masse critique suffisante pour pouvoir concurrencer les différentes métropoles européennes», a-t-il souligné en plaidant pour une coopération renforcée entre les différentes entités formant la Grande Région.

Une étude pleine de surprises

PwC, partenaire de cette rencontre, a présenté et commenté une étude sur la compétitivité des entreprises du territoire transfrontalier. Au niveau stratégique, il apparaît que 40 % des entreprises interrogées n'ont pas de *business plan* formalisé, ce qui les pénalise dans l'approche de développements et d'investissements futurs. Sans grande surprise, il apparaît que l'innova-



Le ministre de l'Intérieur, Jean-Marie Halsdorf, a plaidé pour une coopération renforcée entre les différentes entités formant la Grande Région

(Photo: Gerry Huberty)

tion et l'exportation seraient les deux clés du développement économique des PME. De même, le manque de main-d'œuvre qualifiée, notamment dans les métiers techniques, et la lourdeur des procédures administratives, apparaissent comme les principaux freins au développement économique. Plus surprenant, seules 14 % des entreprises luxembourgeoises questionnées considèrent que l'impact des mesures gouvernementales mises en œuvre au cours des vingt-quatre derniers mois, a favorisé la compétitivité des entreprises, contre 67 % en Lorraine, 44 % en Wallonie et 40 % en Rhénanie-Pala-

tinat et en Sarre. Les entreprises luxembourgeoises jugent à 56 % que ces mesures n'ont pas d'effets et 30 % jugent l'impact de ces mesures négatif. Cette étude va certainement appeler des commentaires de la part des autorités luxembourgeoises.

Une entreprise face à la Grande Région

Des dirigeants de PME ont donné leur opinion sur la situation de leur entreprise dans la Grande Région. D'après René Grosbusch, gérant administratif de Grosbusch & Fils, grossiste en fruits et légumes installé à Ellange, «la Grande Région nous a permis de

réaliser une augmentation de 25 % de notre chiffre d'affaires. La croissance de notre entreprise passe obligatoirement par l'exportation et une extension géographique de notre zone de chalandise. Les aspects linguistiques et législatifs ne constituent pas de frein réel et une recherche constante dans la qualité et l'innovation, notamment dans les services proposés, permettent d'ouvrir de nouveaux marchés», a-t-il expliqué. La seconde cession des Journées de l'économie a lieu aujourd'hui avec comme thème: la compétitivité du Luxembourg.

■ Gérard Karas